

Participants

Nombre de participants : 8 (issus de centre hospitalier, structures du Handicap, EHPAD, centre de cancérologie, associations d'usagers)

Départements représentés : Calvados, Seine Maritime, Eure, Manche

Intervenants

Xavier RICHOMME, Coordonnateur médical, Qual'Va

Marianne PAVARD, Coordinatrice, Qual'Va

Programme

-Point épidémique

-Partages d'expériences & questions/réponses

Synthèse des échanges

1. Point épidémique

A l'échelle nationale :

↳ Tendances générale :

-Un plateau est observé depuis plusieurs jours (entre 25 000 et 28 000 patients hospitalisés)

-En EHPAD, un plateau est également observé depuis quelques jours sur le nombre de nouveaux cas, qui reste toutefois élevé de même que le nombre de décès.

↳ Evolution de l'épidémie :

-Le nombre de nouveaux cas confirmés suit une augmentation linéaire depuis la semaine dernière, avec une augmentation ces 3 derniers jours.

-Le nombre de patients hospitalisés suit une stagnation voire une augmentation depuis quelques jours.

-A noter qu'il y a plus de patients hospitalisés en médecine qu'en réanimation

-Le nombre de contaminations a considérablement augmenté dans certaines régions, telle qu'en Auvergne Rhône Alpes, en Bourgogne Franche Comté, mais aussi en Ile de France, dans les Hauts de France et les Alpes maritimes.

↳ Indicateurs nationaux :

-Les indicateurs sont en hausse sur le territoire.

-Le taux d'incidence est en hausse (123 cas pour 100 000 habitants). Pour la Normandie, l'Orne se situe au-dessus de la moyenne nationale.

-Le R0 (taux de reproduction du virus) est égal à 0.9 et est en hausse. A noter que les résultats des tests antigéniques effectués en Pharmacie et en Médecine de ville ne sont pas tous remontés. Les chiffres annoncés sont donc probablement sous-estimés.

-Le taux de positivité est en stagnation.

-La situation actuelle est préoccupante : depuis 10 jours, on observe une stagnation voire une augmentation du nombre de cas confirmés.

Cette augmentation pourrait être due à une augmentation du nombre de dépistages effectués mais cela reste une hypothèse.

A l'approche des fêtes de fin d'année, beaucoup de personnes voudront se faire tester.

-Le nombre d'hospitalisations reste toujours à un niveau élevé. Une petite augmentation est observée depuis 48h.

-Le nombre de décès augmente.

-Le risque de contaminations est élevé avec les regroupements lors des fêtes de fin d'année.

A l'échelle régionale :

- Le taux d'hospitalisations est similaires à celui de la semaine dernière.
- Le nombre de patients en réanimation est supérieur à celui de la première vague. On observe un plateau puis une tendance à la remontée.
- Les indicateurs sont en hausse dans toute la région, excepté le département de l'Eure.
- Dans l'Orne, la situation est préoccupante : le taux d'incidence passe de 100 à 186.
- Le RO est égal à 1 et suit une tendance ascendante.
- Des mesures sont à prendre à l'approche des fêtes de Noël.

2. Partages d'expériences & questions/réponses

🔗 Pourquoi le taux d'incidence est-il si élevé dans l'Orne ?

On ne comprend pas comment le virus a pu se propager si vite.

Certaines hypothèses sont évoquées : conditions de vie plus précaires, pas de possibilité de s'isoler, emplois moins propices au télétravail... ?

🔗 A-t-on des informations quant à la date d'arrivée des vaccins en Normandie et à une organisation ?

La première phase de vaccination est prévue pour janvier/février 2021 en EHPAD.

La mise en route de cette phase est en cours. Un travail sera effectué avec les Préfets.

Les principales difficultés identifiées concernent la distribution des vaccins avec le respect de la chaîne du froid ainsi que l'adhésion des personnes (difficultés à obtenir un consentement en EHPAD, avec parfois des familles réticentes)

🔗 Quelles réflexions mener concernant le recueil du consentement auprès des résidents ?

Le recueil est à anticiper dès à présent. Cela prendra du temps car nous entrons dans une période de fêtes, les familles seront moins joignables.

🔗 Quelles autres difficultés sont rencontrées concernant les vaccins ?

-Les établissements sont en attente de l'autorisation de l'Agence Européenne des médicaments. Le consentement des personnes ne peut pas être demandé tant qu'on ne sait pas quel vaccin sera utilisé. Le consentement du patient et une consultation avec le médecin traitant constituent un préalable à toute vaccination. Les fêtes de fin d'année risquent de complexifier ce processus. De plus, beaucoup de résidents n'ont pas de médecin traitant.

-L'acheminement peut également poser des difficultés : il faudra que le vaccinant, le vacciné et le vaccin soient au même endroit.

-Une sensibilisation des professionnels puis des médecins traitants doit être prévue mais il manque toujours des informations concernant le vaccin.

🔗 A-t-on de nouvelles informations au sujet des vaccins ?

L'autorisation est attendue pour janvier 2021 pour le vaccin de Moderna.

Le vaccin de Sanofi accuse un retard car le taux d'efficacité n'est pas satisfaisant.

🔗 Que faire face au scepticisme de la population face au vaccin ?

-L'ARS est positionnée en tant que soutien logistique. La promotion de la vaccination sera réalisée par la Région. Une attention forte devra être portée sur la coordination des messages diffusés.

-Selon un sondage réalisé par la FEHAP, 16 % des professionnels sondés accepteraient de se faire vacciner. Dans un établissement de la région, ce taux est de 43 %.

-De plus, les chaînes d'information ne sont pas toujours facilitantes.

-Il y a différents types de vaccins, dont certains sont toujours en cours d'étude. Mais il est important d'avoir une immunité collective rapidement.

-Il y a un risque de devoir gérer la vaccination liée au Covid-19 et, en même temps, la 3^{ème} vague. Cette dernière va peut-être plus inciter la population à se faire vacciner.

👉 **Quelle organisation mettre en place à l'approche des fêtes ?**

-Pour le SSR, des Recommandations ont été publiées concernant les sorties.

Il est conseillé d'ouvrir les visites mais sous condition de réalisation préalable de tests PCR/antigéniques pour tout visiteur. Cette organisation paraît compliquée à mettre en place.

Par ailleurs, les tests PCR présentent certaines limites : pour un résultat négatif, on obtient l'information à un instant T mais on n'est peut-être pas encore au pic de détection.

-Des établissements font part de leur organisation :

- Visites autorisées mais limitées à 1 personne. Filtrage à l'entrée et aux étages renforcé
- Animations itinérantes de service en service
- Visite interdites dans les zones à reprise épidémique
- 1 visite d'1 heure par jour et par personne

👉 **Comment gérer les permissions ?**

-Ceux qui repartent doivent-ils être testés ?

-Ceux qui reviennent doivent-ils être testés et isolés ?

Des établissements font part de leur organisation :

- Les patients sont tous testés avant une anesthésie générale, pour une hospitalisation de 24h minimum, avant toute intervention radiologique ambulatoire.
- Le souhait de permettre la sortie des personnes est abandonné car la logistique est impossible à suivre mais l'amplitude des horaires des visites est augmentée.
- Seules des permissions exceptionnelles sont autorisées (évaluation collégiale médecin et équipe), pour une durée de 24h maximum. Un isolement pendant 6 jours est requis au retour puis la réalisation d'un test PCR à l'issue de l'isolement (SSR, Santé mentale).

Il est très important d'anticiper dès à présent l'organisation à mettre en place.

👉 **Quid du tracing des cas contacts ?**

-Selon certains participants, les cas contacts n'ont été contactés ni par l'ARS ni par la CPAM.

-Dans des établissements, les professionnels dits « positifs asymptomatiques » ne vont travailler que s'ils sont soignants et volontaires.

-Le risque de contamination existe surtout entre soignants lors des pauses et des repas (cela représente la majorité des clusters) : les jauges et la distanciation ne sont pas toujours bien respectées. D'où la nécessité d'effectuer des rappels réguliers.

👉 **Quels résultats concernant les campagnes de dépistage ?**

Pour la campagne de dépistage organisée au Havre, les résultats sont en attente. Les premiers chiffres indiquent la réalisation de 18 000 tests (contre 160 000 espérés). Sur ces 18 000 tests effectués, 215 se sont révélés positifs.

A noter qu'il n'y a pas eu de réelle campagne de communication dans la ville. La période ne s'y prête pas vraiment, avec les fêtes de fin d'année.

Pour la campagne menée à Aix Les Bains, les résultats sont en attente. Il n'y a eu que peu de communication autour de cette campagne.

Supports associés

- ❖ Vidéo de présentation – Point épidémiologique